Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 314

Artikel: Pour le 1er Mai
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1028586

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

J.A. 1000 Lausanne 1
Hebdomadaire romand
N° 314 24 avril 1975
Douzième année

Rédacteur responsable :
Laurent Bonnard

Le numéro : 1 franc
Abonnement
pour une année : 40 francs
pour la fin 1975 : 30 francs

Administration, rédaction :
1002 Lausanne, case 1047
1003 Lausanne, Saint-Pierre 1
Tél. 021 / 22 69 10
C.C.P. 10-155 27

Imprimerie Raymond Fawer S.A.

Ont collaboré à ce numéro :
Rudolf Berner
Claude Bossy
Jean-Daniel Delley
Victor Ruffy

314

Domaine public

Pour le 1er Mai

Admettons que le 1er Mai, vertu de tous les anniversaires, soit l'occasion pour le mouvement socialiste et syndical, en plus du mariage helvétique du blanc muguet et du rouge de la gauche, de faire le point de l'action entreprise !

Nous retenons deux objectifs essentiels.

Le plein emploi sera un thème majeur des discours et des banderoles. A juste titre. En aucun autre domaine, la revendication sociale n'a une aussi forte densité humaine.

Mais il sera nécessaire de pousser plus avant la critique du capitalisme sur ce thème direct. Le patronat embauche quand il a de l'emploi, licencie quand le travail manque. Lorsque la situation sera redressée, il réembauchera. Il navigue comme on conduit un ballon dirigeable : il lâche du lest au moment opportun.

Le système fait donc supporter en premier rang aux salariés ou à la collectivité l'essentiel des pertes économiques qu'entraîne la récession. Cette loi du système ne saurait être reconnue comme une loi naturelle. Le licenciement devrait être assorti d'un droit, d'une créance, de la collectivité sur l'entreprise, équivalant au coût, pour cette même collectivité, de l'entretien des ouvriers éjectés par l'entreprise en question. Cette créance aurait un rang prioritaire sur toute distribution présente ou future de bénéfices.

De telles revendications devront être débattues. Une condamnation abstraite du capitalisme ne suffit pas !

Le deuxième objectif, c'est de dénoncer le conservatisme profond où la droite entraîne le pays.
On a voulu faire croire, et on y est parvenu pendant longtemps, que M. Schwarzenbach était la droite agressive du pays. Un cygne noir à renier. En réalité, il n'était qu'un des reflets d'un conservatisme droitier qui, aujourd'hui, avec le relais de fractions importantes de partis gouvernementaux, se manifeste dans tous les domaines : on conteste l'aménagement du territoire, le progrès de la sécurité sociale, l'adaptation de la législation aux mœurs.

C'est l'attitude de repli, l'idéologie de « retenue » qui rend pratiquement impossible toute politique gouvernementale cohérente, parce que l'opportunisme tient lieu de stratégie à moyen, voire à long terme, parce que la planification, la prévision, même de simples projets, se trouvent soumis aux fluctuations « idéologiques » de partis qui prennent sans cesse le pouls de l'opinion la plus réactionnaire.

Le cap du 8 juin sera, à cet égard, déterminant, tant l'échéance électorale d'octobre sera proche. On en a déjà eu un avant-goût avec la votation fédérale sur les finances de la Confédération...

Il y eut l'union sacrée contre les xénophobes. Trompe-l'œil ! Car la droite classique (pas mécontente d'ailleurs que l'important volume des travailleurs étrangers lui permette d'éluder ses responsabilités au gré de la contraction autoritaire des effectifs) reprend à son compte les autres aspects de la même poussée conservatrice.

Cette démission mérite d'être dénoncée.

Le 1er Mai en sera une occasion.

DANS CE NUMÉRO

Pp. 2/3 : Annexes de l'éditorial : 1. Sondages patronaux; 2. Leurs slogans; 3. Le déclin des indépendants (montée des employés face aux ouvriers); p. 4 : Jurassiens de tous les cantons, unissez-vous !; p. 5 : Aménagement du territoire : le provisoire qui dure; p. 6 : Le carnet de Jean-louis Cornuz : les classiques subversifs; p. 7 : Note de lecture : Frontières et frontaliers; p. 8 : La semaine dans les kiosques alémaniques : retour au privé ; Quand les libéraux cogitent.